

6 Société et Culture

Revue triennale du plan décennal pour l'autonomisation de la femme gabonaise

A l'heure de la validation du rapport



Photo : R.H.A

La ministre chargée de la Décennie de la femme, Estelle ondo, a ouvert hier les travaux de l'atelier.



Photo : R.H.A

Mohamed Ahmed Abd, chargé de programme planification stratégique suivi et évaluation intervenant au cours des travaux. Photo de droite : Groupes de travail passant en revue le contenu du rapport de l'étude.



Photo : R.H.A

Rudy HOMBENET ANVINGUI
Libreville/Gabon

A quelques jours de la célébration de la Journée nationale de la femme gabonaise, la gent féminine de notre pays se prépare. C'est dans ce cadre que s'est tenu, hier, à l'hôtel Nomad, l'atelier de validation du rapport de la revue triennale du plan

décennal pour l'autonomisation de la femme gabonaise 2015-2025. Cette rencontre, organisée avec l'appui des partenaires au développement, à l'instar du Fonds des Nations unies pour la population (UNFPA) au Gabon, visait à présenter les résultats de l'étude effectuée durant les trois premières années qui ont suivi le lancement de ce projet présidentiel. C'est la ministre chargée de la

Décennie de la femme, Estelle Ondo, qui a ouvert les travaux, en présence du représentant résident de l'UNFPA, Kéita Ohashi, et des leaders d'associations et organisations non gouvernementales œuvrant pour l'autonomisation de la Femme. Rappelant le contexte d'élaboration dudit rapport, le membre du gouvernement a indiqué qu'en décembre 2015, « une consultation nationale

sur la situation de la femme gabonaise a été lancée, en vue de faire un état des lieux et d'identifier les actions et recommandations pertinentes à mettre en œuvre pendant la décennie de la femme gabonaise 2015-2025. » Trois ans après, l'heure est venue de dresser le bilan, afin de « noter les avancées et de mieux orienter les actions à conduire au cours des prochaines années. » Cette revue, a dit Mme

Ondo, devrait mettre en lumière une « évaluation sans complaisance des réelles avancées pour l'amélioration significative des conditions de vies des femmes et des filles gabonaises. » Kéita Ohashi a, pour sa part, redéfini le cadre de cette rencontre. Il est question de « faire la relecture conjointe et participative à travers des travaux de groupe qui permettront à chacun de si-

gnifier davantage des avancées constatées dans le cadre juridique, de l'autonomisation de la femme, le développement humain et l'égalité des chances ainsi que le leadership féminin. » Les recommandations issues de ces travaux seront restituées au Premier ministre, Julien Nkoghe Bekale, lors des festivités de la Journée nationale de la femme, les 16 et 17 avril 2019.

En prélude à la célébration de la Journée nationale de la femme gabonaise

Des échanges enrichissants à l'ambassade du Liban

Prissilla.M.MOUIY
Libreville/Gabon

Des invités dont des femmes membres du gouvernement gabonais ont honoré cette rencontre diplomatique conviviale, autour des idéaux et des combats de la femme gabonaise.

EN prélude à la commémoration de la Journée nationale de la femme, célébrée les 16 et 17 avril prochains, l'ambassadrice du Liban au Gabon, Aline Younes, a invité à déjeuner hier, mardi 9 avril, à la Résidence du Liban, une dizaine de diplomates et quelques membres du gouvernement, à l'instar de Marie Rosine Itsana et Prisca Koho Nlend, ministres, respectivement du Tourisme, de la Pêche et la Mer. Dans une ambiance déten-



Photo : Prissilla Moussavou Mouity

La diplomate libanaise (en noir) dans un moment de détente avec ses convives. Photo de droite : Aline Younes, ambassadrice du Liban au Gabon, échangeant avec les membres du gouvernement et ses collègues diplomates.

due et conviviale, la diplomate libanaise a donné l'occasion à ses hôtes de découvrir les saveurs de chez elle. Et pour joindre l'utile à l'agréable, elle a longuement échangé avec elles sur la question de la femme gabonaise, ses droits et ses devoirs. L'objectif étant d'adhérer aux combats de cette dernière et leur donner plus de visibilité.

« Je salue le courage des femmes présentes ce matin, qui relèvent au quotidien les lourds défis qui leur sont confiés, avec beaucoup de dignité et de professionnalisme. Pour paraphraser le pape François, la femme est celle qui rend le monde beau. Je voudrais également vous féliciter pour la Journée nationale de la femme gabonaise qui, en soi, est emblématique des efforts



Photo : Prissilla Moussavou Mouity

que chacune d'entre nous déploie tous les jours de l'année », a déclaré la diplomate libanaise, s'adressant à ses invitées. Toujours dans une ambiance détendue, les membres du gouvernement ont saisi l'occasion pour édifier les diplomates du Congo, d'Afrique du Sud, de France..., eux aussi présents, sur les enjeux de leurs différents départe-

ments ministériels. « Nous avons pu convenir, avec Madame Aline Younes, de débattre sur toutes les questions relatives à l'économie de notre pays. Pour le secteur qui est le mien, il est par excellence celui qui consiste à diversifier l'économie du Gabon. Et, par rapport à cela, l'ambassadrice n'hésitera pas à nous donner quelques idées là-dessus. Je compte sur son

dynamisme et sa coopération », a indiqué Prisca Koho Nlend, ministre de la Pêche et de la Mer. Pour certains invités, c'était des moments de découverte. « C'est une première pour moi d'assister à cette forme de diplomatie et de pouvoir échanger de tout autour d'un repas. Que ce soit des questions culturelles, politiques, économiques, mais toujours dans le sens de valoriser le Gabon. Nous avons pu découvrir le Liban à travers des mets typiques de ce pays. En réalité, nous avons les mêmes ingrédients et les mêmes aliments, mais préparés différemment. C'est une découverte. Cela permet d'enrichir notre culture personnelle. C'est aussi cela la diplomatie », a souligné Marie Rosine Itsana, ministre du Tourisme. Une photo de famille a mis un terme à cette rencontre diplomatique très conviviale

Artisanat

En passe de redynamisation

CNB
Libreville/Gabon

DÈS sa prise de fonction à la tête de la direction générale de l'Artisanat, Elda Zalebe Ella a présenté son ambition d'impulser un élan nouveau à ce secteur au Gabon. Œuvrer pour faire en sorte que le riche patrimoine artisanal national soit connu et visible, est

le leitmotiv des actions que devra mener la nouvelle directrice générale de l'Artisanat, à l'effet de rendre utile ce secteur moins connu du commun des Gabonais, et marginalisé dans l'appareil administratif. A l'occasion de la passation de service avec son prédécesseur, Judith Fernande Mangala Awerendaka, hier à Libreville, Elda Zalebe Ella a indiqué que « (...) nous avons le devoir et



Photo : BOTOUNOU

l'obligation de susciter une dynamique, afin de permettre le rayonnement dudit secteur. » Esquissant le contenu de son projet, Mme Zalebe Ella a annoncé la mise place d'un certain nombre de structures qui donneront plus de lisibilité et de

La nouvelle directrice générale de l'Artisanat, Elda Zalebe Ella, entend donner un élan nouveau à ce secteur.

visibilité à ce secteur. « Les dossiers sur lesquels je vais m'attaquer sont, principalement, la création de la Chambre nationale des métiers de l'artisanat du Gabon, l'implantation des directions provinciales de l'Artisanat dans les neuf provinces du Gabon. Je crois que si toutes ces structures prennent forme, on aura une idée précise sur l'artisanat dans notre pays », a-t-elle précisé.